



Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

03.2026

Chers amis,

Au moment où j'écris ces lignes, je m'arrête sur le récit de Matthieu concernant le début de la vie publique de Jésus (chapitre 4, versets 12-23). Ce passage ouvre le ministère public de Jésus en le plaçant dans un contexte concret, marqué par l'histoire, la géographie et aussi par la souffrance. Jésus commence sa mission en Galilée, une région périphérique, mixte, éloignée du centre religieux de Jérusalem. Matthieu souligne que cela se produit après l'arrestation de Jean le Baptiste : la lumière de l'Évangile naît au moment où un prophète est réduit au silence. C'est un détail important, car il nous rappelle que l'annonce du Royaume ne fleurit pas dans des conditions idéales, mais au cœur des blessures de l'histoire. L'évangéliste interprète ce début comme l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ». La Galilée des nations est le symbole de tout lieu marqué par la confusion, la marginalité, l'éloignement de Dieu. Jésus ne part pas des "lieux sacrés", mais de là où la lumière semble la plus nécessaire. Cela révèle le cœur de l'Évangile : Dieu prend l'initiative et va à la rencontre de l'homme là où il se trouve, et non là où il devrait être.

Le message de Jésus est essentiel et radical : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est proche ». La conversion n'est pas d'abord un effort moral, mais une réponse à une présence. Le Royau-



me n'est pas une idée abstraite ou un projet futur : c'est la proximité même de Dieu qui entre dans la vie et demande de changer de regard, de direction, de priorité. Se convertir signifie s'apercevoir que Dieu est à l'œuvre et se laisse impliquer.

Aussitôt après, Matthieu raconte l'appel des premiers disciples. Jésus passe le long de la mer et appelle des hommes plongés dans leur quotidien : des pêcheurs au travail. Sa parole est brève et incisive : « Venez à ma suite ». La rapidité de leur réponse frappe : ils laissent « aussitôt » leurs filets, la barque, et même leur père. Ce n'est pas un geste romantique, mais un choix qui implique détachement et confiance. Les filets représentent ce qui donne sécurité, identité, subsistance. Suivre Jésus signifie accepter que le sens de sa propre vie ne naisse plus seulement de ce que l'on possède ou contrôle. Je crois que cela est vrai aussi dans notre réalité Cavanis de laïcs engagés à divers titres dans la mission éducative de la Congrégation. La conversion à laquelle nous sommes appelés doit se décliner dans le tissu même de nos rapports éducatifs, dans le réseau de relations qui nous lie au sein de la FLC et dans les environnements de notre quotidien : les salles de classe, l'oratorio, la communauté d'appartenance. C'est dans cet espace précis que nous pouvons rencontrer le Seigneur et entendre de ses propres lèvres l'invitation décisive : « Venez à ma suite ».

Massimo

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 12-23)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : « Terre de Zabulon et terre de Nephtali, route de la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténè-



bres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée ».

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche ».

Comme il marchait au bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer ; c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ».

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans leur barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

GRATUITÉ ÉDUCATIVE

Père Diego Spadotto, 20.01.2026, in www.cavanis.org

L'action éducative des religieux Cavanis est un geste d'amour pour la jeunesse, dans une gratuité totale et joyeuse, présente, par la volonté des Fondateurs, dans le titre canonique

« ***Congrégation des Écoles de Charité*** ». Au cours de divers Chapitres généraux, la gratuité a suscité des interprétations réductrices et des discussions de toutes sortes. Pour Antoine et Marc Cavanis, ***la gratuité de leur mission éducative naît de la gratuité paternelle de l'Amour de Dieu : seul l'Amour de Dieu***



est absolument gratuit.

La gratuité n'est pas un problème monétaire ; elle est avant tout une dimension théologique liée à la gratuité de la Création, du Salut et de la Providence. **« Il s'agit donc d'exciter et d'allumer toujours plus une tendresse particulière envers la jeunesse, poussée par le plaisir que l'on donne à Dieu, qui l'aime d'une affection distincte, et par le grand bien que l'on fait à celle-ci ». « Que les membres de la congrégation se dédient à l'école et aux autres activités éducatives tout à fait gratuitement ». « Cela permettra à la Congrégation la présence continue des pauvres dans ses œuvres et, aux religieux individuellement, la liberté nécessaire vis-à-vis des considérations humaines »** (Const. 49).

Les religieux **« ...se dévouent à l'apostolat avec le même dévouement que les Fondateurs »** (Const. 44) et avec **« ...la plus généreuse disponibilité d'eux-mêmes à l'éducation des jeunes »** (Const. 48). La gratuité dans l'éducation est une œuvre de foi et de religion.

L'étymologie du mot **religion**, « re-ligere », suggère que la religion est ce qui rend solide le lien social du peuple de Dieu et qu'elle est le mobile de l'apostolat. Selon une autre étymologie, « re-legere » indique que la religion, dans sa mission éducative, est un travail d'approche et d'étude de la réalité, partagé entre plusieurs : c'est une œuvre chorale, pour se libérer du piège que représente l'absolutisation de l'interprétation unilatérale de son propre « moi » égoïste.

La gratuité de l'œuvre éducative est une manifestation du mystère de la Grâce : la vie dont nous disposons est un don absolument gratuit et surabondant, à partager avec d'autres, sans que rien ne me manque pour l'avoir partagée.

La gratuité est une relation d'amour avec l'Auteur d'une vie, donnée *ex nihilo* à tous ; elle alimente la liberté et la capacité de

s'engager gratuitement **avec et pour les autres** en vue de la « **maison commune** ». Cette relation d'amour gratuit et la confiance proposées par Dieu à l'être humain ne présupposent aucune égalité formelle, ni même la possibilité d'une égalité mesurée selon des critères humains entre Dieu et l'homme. Elles exigent, au contraire, que l'être humain, destinataire de la grâce du « Dieu de tous », accepte sa propre dimension de créature, don incomparable, ainsi que l'unicité absolue de la gratuité de Dieu.

La liberté de se donner gratuitement aux autres est liée à la gratuité de Dieu : « nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement ». « La relation de dépendance et d'amitié gratuite avec Dieu et la liberté de la personne grandissent ensemble » (Karl Rahner).

« Tout est grâce » : de la mentalité de la dette à la communion
Ce n'est qu'en croyant en la Grâce gratuite que nous nous libérons de la mentalité d'une « dette primordiale toujours à payer jusqu'à la fin, sans jamais y parvenir ». Seule la logique de ***la grâce gratuite et surabondante nous permet la communion avec Dieu, entre nous et avec la nature : « tout est grâce »***.

Le Christ nous offre la certitude que la dette primordiale n'existe plus : la création est **ex nihilo** ; la « **copieuse rédemption** » opérée par Jésus est gratuite ; elle restitue aux créatures la liberté de construire un monde en commun, car Lui « **a payé pour tous et pour toujours** ».

La foi en la gratuité de la grâce ne se vit pas dans l'abstrait, mais dans la réalité concrète de chaque jour, dans la mesure où chacun s'engage à construire la « maison commune », à travers les relations gratuites qu'il établit avec les autres.



Dieu tout-puissant, toujours admirable
dans tes Saints, nous te supplions de glorifier les
Vénérables Frères, Père Antoine et
Père Marc Cavanis.

En vrais pères de la jeunesse, ils nous ont donné
l'exemple héroïque de renoncer à une carrière
honorable et au bien-être, pour embrasser
joyeusement la pauvreté et enrichir chaque jeune
de la science et de l'amour du Christ. Accorde-nous
le courage de les imiter, dans l'engagement
généreux et dans la sereine sûreté de ton amour
de Père qui n'abandonne jamais celui qui
se confie en ta providence.

Nous te supplions, en particulier, de nous accorder,
par leur intercession, la grâce (*exprimer ici votre
demande...*) que nous te demandons avec foi.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.